

DEUXIÈME PÉRIODE (1887-1898)

Alphonse DU BREUIL poursuit son enseignement jusqu'en 1883, date à laquelle il fut appelé à prendre sa retraite. Il décède à Rouen en mai 1890.

Pendant quelques années, NANOT, qui fut Directeur de l'école Nationale de Versailles, assure le Cours d'Arboriculture de la Ville de Paris.



M. CHARGUERAUD

Par décret du 22 octobre 1886, un nouveau professeur fut nommé, qui devait s'illustrer aussi dans l'arboriculture. C'est **Adolphe CHARGUERAUD**.

Né à Paris, le 20 janvier 1849, il débuta très modestement comme aide-jardinier, au Muséum National d'Histoire Naturelle en 1862.

En 1870, il est nommé jardinier en chef de l'école Vétérinaire d'ALFORT, poste qu'il conservera jusqu'en 1890. En 1891, il est nommé professeur à Versailles, il mourut en 1898.

C'est à lui que l'on doit la création des collections d'arbres, arbustes, conifères d'ornement, plantes vivaces qui ont fait la renommée de l'École de Saint-Mandé, sous le nom duquel elle fut longtemps connue. *(Les élèves entre eux l'avaient surnommée « La Cipale » du nom de ce haut lieu du cyclisme qui se trouvait à proximité)*

CHARGUERAUD a laissé un nom comme dendrologue. Les urbanistes lui doivent beaucoup, car c'est lui qui codifia, le premier, la technique délicate des plantations urbaines. On lui doit son traité des plantations d'alignement, longtemps en usage. Il publia en outre de nombreux articles dans les revues spécialisées de l'époque et notamment dans la « Revue Horticole ».

L'École, sous sa direction, vit s'effectuer de profondes transformations.

A l'arboriculture fruitière, succédait l'arboriculture d'ornement. Les collections changèrent de nature.

CHARGUERAUD a laissé le souvenir d'un homme compétent et affable, dont la modestie était le plus grand défaut, et à qui l'arboriculture d'ornement doit beaucoup.

Il a travaillé sous le contrôle administratif du Conservateur des Promenades LE PAUTE, qui présida à la fondation de l'École.

J.N.C. FORESTIER, homme d'une culture étendue et d'une personnalité marquée, qui bien qu'étranger à l'horticulture par sa formation, sut, par ses qualités brillantes et par son goût, acquérir le sens du jardin et devenir un maître incontesté dans ce domaine. Sa renommée était mondiale.

Il avait compris, tout de suite, que le prolongement logique de l'art des jardins à notre époque était l'urbanisme.

L'homme, ayant subi l'influence de l'Angleterre, fut beaucoup pour la propagation des plantes vivaces, en France, dans les jardins publics.

Son rôle à l'École a été purement administratif, et cette attitude est peut-être inhérente à la fonction.

Il ne paraît pas qu'à l'époque aucun des directeurs successifs depuis Alphonse DU BREUIL n'ait fait de tentatives sérieuses pour s'occuper de l'École, en souhaiter le développement autrement que pour fournir le contingent annuel de jardiniers à la Ville.

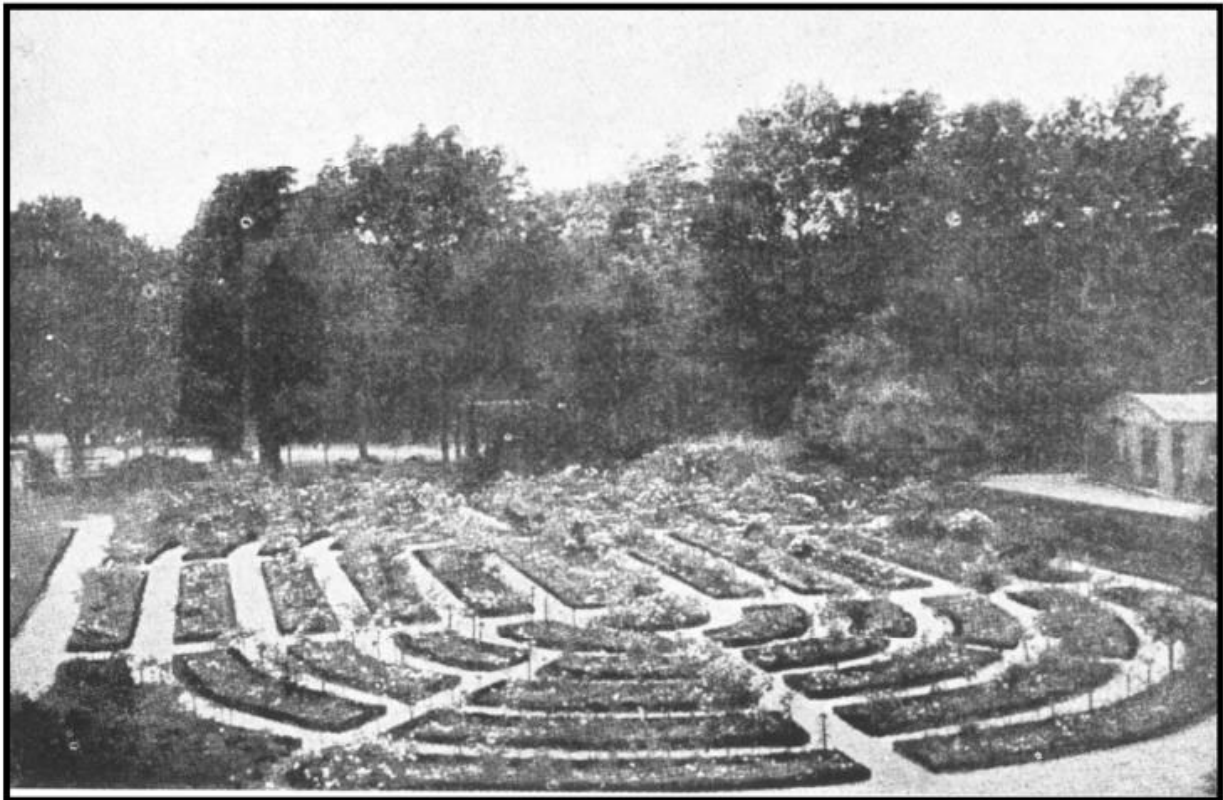
CHARGUERAUD avait une grande faiblesse pour l'arboriculture d'ornement et d'alignement.

La situation de l'établissement qui lui est confié va s'en ressentir.

Il transforme tout :

- L'arboretum fruitier avait été en partie détruit en 1891 par une grande tourmente, le terrain est aménagé en marais.
- Il crée le champ d'expériences, où il transporte, le terrain d'essai, vignoble, verger et pépinières.
- Il organise à leur place, d'abord l'arboretum, qui comprend à l'origine les deux parties de grands arbres, puis "le boulevard".

En somme, à part des détails, nombreux il est vrai, c'est CHARGUERAUD qui a donné à l'École, dans ses grandes lignes, la physionomie qu'elle avait à la fin de cette deuxième période.



L'aspect de la roseraie de 1900 à 1920